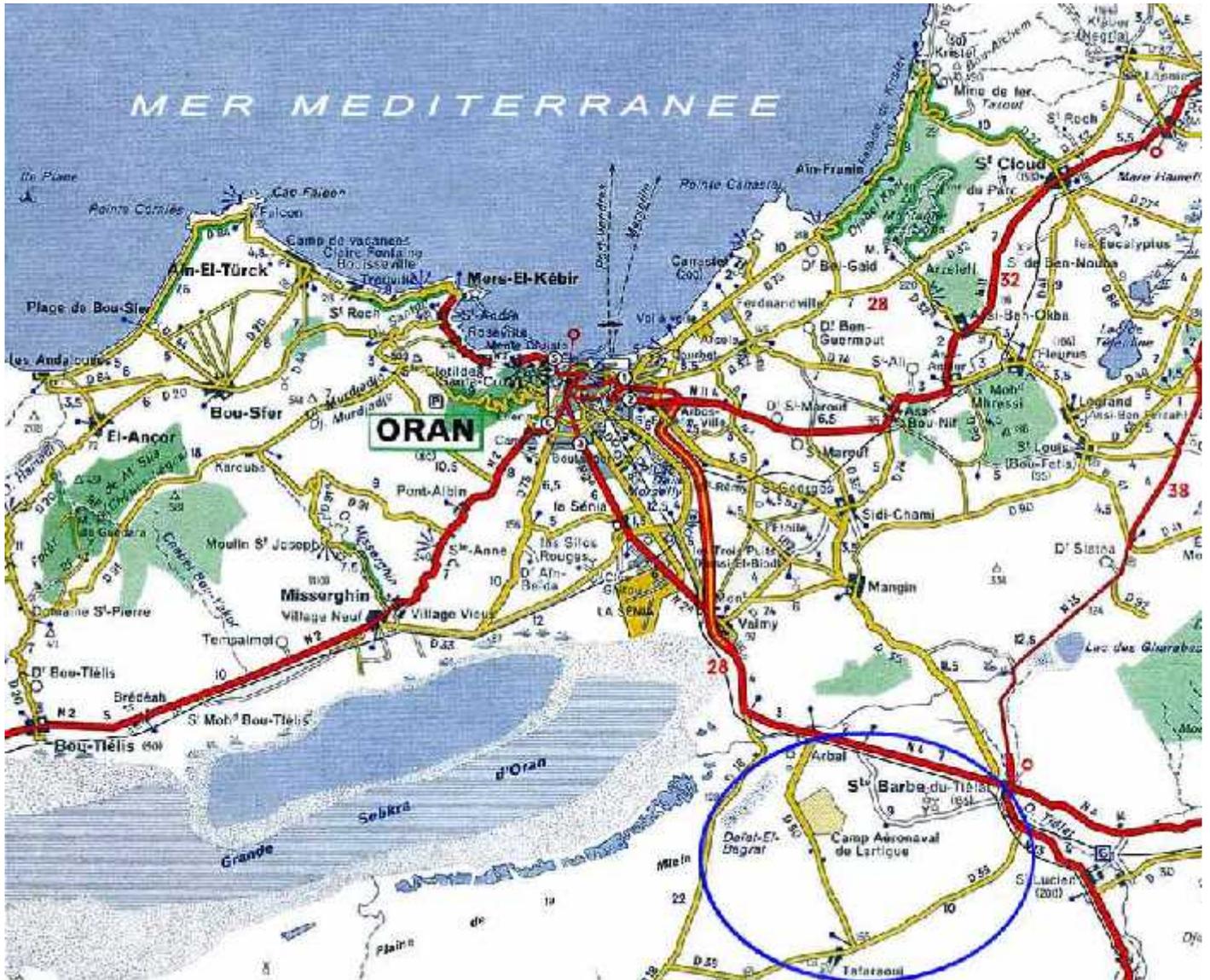


## LARTIGUE

(Devenu TAFRAOUI à l'indépendance)

Dans l'Ouest algérien, à 171 mètres d'altitude, à 27 kilomètres au Sud-est d'ORAN et à 10 km de son chef lieu de canton, SAINTE-BARBE du TLELAT.



Climat semi-aride sec et froid.

PRESENCE FRANCAISE  1830 - 1962

C'est en 1831 que les Français pénétrèrent dans ORAN.

Les événements militaires qui s'étaient succédés sans interruption depuis le 4 janvier 1831, date de la prise de possession d'ORAN par le général DAMREMONT n'avaient pas permis de s'occuper sérieusement de la colonisation.

Ce ne fut guère qu'à la fin de l'année 1845 que, grâce à l'activité et à l'énergie déployées par le général BUGEAUD aidé des généraux LAMORICERE et CAVAIGNAC, et du colonel PELISSIER, la province d'ORAN se trouva peu à peu pacifiée.

A partir de 1846 et jusqu'en 1851, un nouvel essor fut donné à la colonisation, puis le système qui fut adopté et qui a été généralement suivi par les divers administrateurs qui se sont succédés dans le Gouvernement de l'Algérie, consista à transformer graduellement les redoutes ou les camps retranchés en villes et en centres.

**Pendant cette période quinquennale, 35 centres furent fondés. Ce sont les suivants : MAZAGRAN, MERS-EL-KEBIR, NEMOURS, SAINT-LOUIS, SAINT-CLOUD, SAINT-LEU, SAINTE-BARBE-du-TLELAT, La STIDIA et SAINTE-LEONIE (1846);—VALMY et ARCOLE(1847); —MANGIN, ASSI-BOU-NIF, ASSI-BEN-OKBA, ASSI-BEN-FERREAH, ASSI-AMEUR, FLEURUS, MEFESSOUR, KKLEBER, DAMESME, SOURK-EL-MITOU, KAROUBA, TOUNIN, AÏN-NOUISSY, RIVOLI, ABOUKIR, PELISSIER, (1848); — NEGRIER et BREA (1849); — SEF-SEF, MANSOURAH, AÏN-EL-TURK, TAFARAOUI, SAINT-ANDRE-de-MASCARA, SAINT-HIPPOLYTE (1850).**

**Les centres précités ont été créés sous l'autorité du Général CHARON (septembre 1848 à octobre 1850)**

Consulté confidentiellement par CAVAI GNAC sur le choix d'un gouverneur général, BUGEAUD avait prononcé les noms de CHARON, PELISSIER, SAINT ARNAUD, MAC MAHON, MORRIS, LADMI RAULT, CAMOU. C'est le général CHARON qui fut choisi.



**VIALA CHARON (1794-1880)**

Né en 1794, CHARON appartenait à l'arme du génie; entré à l'École Polytechnique en 1811, il avait assisté à la bataille de Waterloo; venu en Afrique comme capitaine en 1853, il y était resté quinze ans, jusqu'au moment où il avait été nommé directeur des affaires de l'Algérie au ministère de la Guerre, en juin 1848. « On ne pouvait, dit BUGEAUD, choisir pour gouverneur général de l'Algérie un plus excellent homme que le général CHARON, un plus grand travailleur, plus zélé pour ses devoirs. » -

« C'est, écrivait le commandant CASSAIGNE, le plus honnête et le plus capable des administrateurs que nous ayons eus. De mœurs douces et conciliantes, il plaisait à tout le monde et convenait parfaitement aux circonstances que nous traversions. C'était un chef aimable et bienveillant, consciencieux, actif, honnête » .

CHARON eut à lutter contre les bureaux du ministère de la Guerre, qui cherchaient à annihiler complètement le gouverneur général, non sans péril pour l'Algérie et pour la France. SAINT-ARNAUD, toujours caustique, et qui ne voyait pas le dessous des cartes, prétendait que CHARON ne se mouchait pas sans une autorisation de Paris et qu'il passait sa capote avec ménagement, de peur de la mécontenter; il se plaignait que « l'Algérie fût à la remorque du dernier garçon de bureau de la rue Saint-Dominique » . Mais CHARON ne s'en plaignait pas moins : « Les bureaux, écrivait-il au général CAVAI GNAC, tendent à diminuer autant que possible l'action du gouverneur général et à le rendre étranger à tout, au lieu de le renforcer en lui donnant franchement l'action administrative qu'il doit avoir sur tout, afin de maintenir autant que possible l'unité dans la direction et dans l'impulsion » .

**Le centre de population de TAFARAOUI créé en 1876, loti à partir de l'année suivante, est érigé en Commune de Plein Exercice par décret du 26 juin 1889 : 438 Habitants dont 275 Français. (Superficie 885 hectares).**

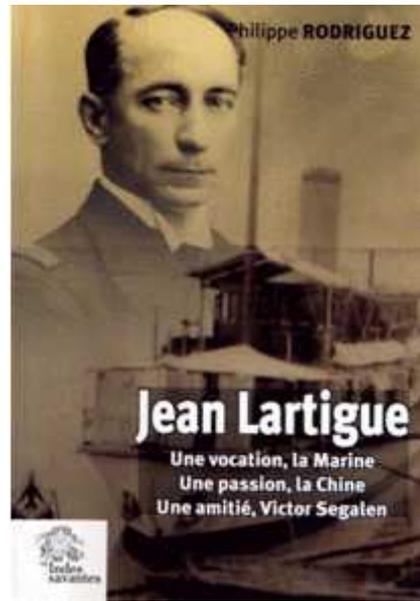
**Il comprenait aussi :**

**TENAZET, douar-commune : 2973 habitants – Superficie 10 761 hectares,**

**SIDI GHALEM, partie de douar commune : 3 165 habitants – Superficie 6 596 hectares**

**La commune reste dans le département d'Oran en 1956.**

**La Base Aéro Navale (BAN) française de LARTIGUE**



Située à proximité du village de TAFARAOUI dont elle a initialement porté le nom, la base aérienne française de LARTIGUE a fonctionné de 1940 à 1964. Elle fut nommée ainsi en l'honneur du contre-amiral Jean LARTIGUE, né le 26 juillet 1886 à MARSEILLE et tué à ROCHEFORT lors d'un bombardement allemand le 20 juin 1940.



La B.A.N était située en Oranie, sur la route de SIDI BEL ABBES, à une vingtaine de kilomètres au sud d'ORAN. Créée par l'armée de l'Air et d'abord baptisée TAFARAOUI, on lui avait donné des faux airs de hameau pour préserver son anonymat. C'était quand même une entité disposant d'un terrain d'aviation réglementaire qui, malgré son clocher factice, prit peu à peu l'allure d'une vraie base aérienne, après la déclaration de guerre à l'Allemagne du 3 septembre 1939.



Initialement affectée à l'armée de l'air, elle a été cédée à la Marine en novembre 1940 et elle a accueilli des formations venues de France métropolitaine au moment de l'armistice, notamment des escadrilles de Dewoitine D.520, Martin 167 réarmés en LeO 45 en 1941.

En novembre 1942, l'U.S. Army Air Force a occupé le terrain et y a installé un centre du COASTAL Command allié. La base a été réarmée par la marine française en janvier 1944. Située à 111 m d'altitude la base était dotée de deux pistes parallèles : une piste principale de 2 440 m, une piste secondaire, dite piste de secours, de 1 200 m<sup>3</sup>.



**BAN Lartigue en fin des années 1940 : Vue de deux hangars**

Le projet de convention entre la Marine et la Direction centrale des P.T.T. d'Algérie prévoyait l'ouverture d'une agence postale pour le service de la base aéronavale. L'agence devait porter le nom de LARTIGUE Marine Dans

l'arrêté de création officielle le terme MARINE disparaît. Il semble que ce soit une simple omission qui ait fait perdre le suffixe. Cet oubli allait avoir des conséquences dans l'acheminement du courrier quelques mois plus tard. Cette agence préfigurait ce qu'allaient être les Agences postales Militaires de la Marine créées par l'arrêté interministériel et l'instruction du 19 février 1958 parus au JO du 27 février.

La 11 F, créée sur place le 1er juillet 1952, fut dotée de Lancaster ASM nouvellement livrés. Pour 1953, on assista en mai au départ pour Lann-Bihoué de cette flottille, devenue 25 F entre temps, les équipages non concernés par l'envol vers la Bretagne, complétés de renforts, furent transformés, aux USA, sur Neptune P2V-6. Les pilotes revinrent à LARTIGUE avec la première livraison de leurs nouvelles machines et se scindèrent, pour créer sur place les flottilles 21 F, le 1<sup>er</sup> juillet 1953, et 22 F le 14 novembre suivant.



*Une photo du Neptune P2 V6 sur le tarmac de la BAN de LARTIGUE*

De cette nouvelle année à 1963, la 22 F fut vouée à la surveillance maritime dans le cadre des opérations d'Algérie, avec une seule escapade qui vous sera livrée dans l'historique de leur monture. LARTIGUE, base d'avions s'il en est, débuta une reconversion partielle avec le stationnement, au gré des lieux d'assaut, des bananes volantes, alias PIASECKI, puis sera choisie, le 1<sup>er</sup> juin 1957 pour la création de la 33 F sur SIKORSKY H.19 D.

Il faut dire que la montée en puissance des événements d'Algérie, aidait à transgresser les habitudes. Ce ne sera toutefois que le 22 août suivant que la seule flottille de l'Aéronautique navale munie de ces hélicoptères revêtus du camouflage trois tons démarrera ses détachements. Ces mêmes événements, nom pudique pour qualifier une vraie guerre, rejailliront sur l'activité de la base, rythmée désormais par de longues missions de surveillance maritime et la traque des cargos de trafiquants d'armes à destination du FLN algérien.

Les ateliers étaient à proximité immédiate de la BAN de LARTIGUE à ARBAL, un petit bourg situé sur la plaine de la M'LETA au bord de la grande SEBKRA d'ORAN tout près de **SAINTE BARBE du TLELAT** et du petite village de TAFARAOUI.



Pour aller à Oran il fallait, au tout début, emprunter le célèbre Bouyouyou, petit train à vapeur, qui venait d'HAMMAM BOU HADJAR.



**LE «BOU YOU YOU»** Train à vapeur qui reliait Oran à Hammam-Bou-Hdjar

Le 14 février 1964 la flottille 22F quitte définitivement LARTIGUE pour Nîmes. Les couleurs françaises sont envoyées solennellement une dernière fois le 14 mai 1964 en présence du Capitaine de Vaisseau REBUT, commandant la Marine à MERS-EL-KEBIR.

Tous les travaux entrepris sur cette base sont mentionnés sur ce site : [https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/consultationIR.action?irl=FRAN\\_IR\\_020296](https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/consultationIR.action?irl=FRAN_IR_020296)



(Nadir Paccaron)

**L MICHEL DEBRÉ**  
**AMEDI A LA PRÉFECTURE**  
**DE COLOMB-BÉCHAR :**  
**A FRANCE**  
**ST ICI ET Y RESTERA**  
**...CAR ELLE EST SEULE CAPABLE**  
**DE RÉALISER CE QU'ELLE A ENTREPRIS**

**L'Écho d'Oran**  
 FONDÉ EN 1944  
 LE PLUS GRAND JOURNAL D'ALGÈRE ET LA PLUS LÉGITIME VOIX DE L'ALGÉRIE DU NORD

L'ÉCHO DE L'ORANIE    PREX 0,25 N.F.    L'ÉCHO DU CHELIF

23 février 1961 - Ouargla - Debré, premier ministre, accompagné des ministres Lacourt et Guichard, est accueilli par le lieutenant-colonel Bevilard, commandant la base, au cours d'un voyage au Sahara - SO 30P du GLAM. Debré, pathétique et pitoyable défenseur de l'Algérie Française, alors que le régime a entamé le processus de liquidation.

(L'Écho d'Oran n° 28 N° 1161)



**Général KATZ**

**Des chasseurs-bombardiers T6 bombardent ORAN**

(Tiré de l'ouvrage et qu'ils m'accueillent avec des cris de haine de Henri Martinez (Robert Laffont 1982).

« Le 21 mars 1962, à Oran ...

A peine l'émission (pirate de l'OAS) a-t-elle commencé que le SIKORSKY de service survole la ville en décrivant de larges cercles, tout en évitant de s'approcher du secteur brûlant.

*Alors que l'émission touche à sa fin, il est aux environs de midi et demi, un ronronnement qui devient tonnerre emplit soudain notre espace sonore. Deux chasseurs T6 (North American T6 Texan) prennent le relais de l'hélicoptère gonio qui a disparu ...*

*Les chasseurs sont côte à côte, assez bas, légèrement penchés sur leur aile gauche, ils font deux larges tours, on dirait qu'ils observent quelque chose. Le manège dure quelques minutes, puis ils prennent la direction approximative d'Eckmühl. Mais ce n'est qu'un faux départ, les voilà qui rappliquent par le sud. Ils sont maintenant l'un derrière l'autre, léger virage sur la mer et, soudain, comme on le voit au cinéma, virage sec et mise en piqué léger, tout droit sur notre bastion. Les yeux au ras du parapet, j'ai cru jusqu'au bout que c'était une manière d'intimidation, qu'ils n'allaient pas faire ce que même les nazis n'osèrent pas sur la France occupée. J'attends le bruit des mitrailleuses (2 AA52 cal 7.5mm), mais non, une petite flamme sous chaque aile suivie d'une détonation sèche à peine audible, couverte par le bruit des deux moteurs. Quatre flèches de fumée légèrement blanche et quatre explosions qui ajoutent leurs échos à la mitraillade générale et permanente. Ils voulaient détruire l'émetteur. Mais un relèvement gonio n'est jamais aussi permis qu'il permette de dire : c'est juste ici, et pas à côté. Je sais que des dizaines d'hommes étaient sur les terrasses ; mais sous ces mêmes terrasses des milliers de civils passifs ne pourraient rien faire d'autre que d'attendre la mort. Et puis quel pilote œil-de-lynx peut être sûr de ce qu'il aperçoit au-dessus d'une telle fourmilière urbaine, à plus de 350 kilomètres à l'heure : tireurs ou curieux inconscients ? Deltas (commandos OAS) ou gamins excités par la guerre ? ...*

*Un journaliste a osé écrire quelques années après que les roquettes (4 T10 de 28 kg chaque 90 à 120 mm) avaient été tirées dans la mer ... des centaines de témoins ... ont suivi les tirs des yeux et ont ressenti le choc des coups au but.*

Les avions dégagent et reviennent une deuxième fois. Oran la Rebelle reçoit huit roquettes, avec les compliments du général KATZ.

*Dans le ciel, les T6 lanceurs de roquettes sont remplacés par trois bimoteurs B26 (Martin B26 Marauder). Beaucoup plus gros, encore plus bruyants, et dont la mission de base est le bombardement. ...*

*Ils tournent, remontent, descendent, passent à cinquante mètres des toits à pleine vitesse (450 km/h). Ce cirque dure une bonne heure. J'attends avec impatience l'acte fou que serait le bombardement d'Oran. Bombardement aveugle destiné à lui faire payer sa révolte. ...*

Mais non, les B 26 tournent encore un peu, puis disparaissent vers la base aéronavale de LARTIGUE TAFARAOUI.



*Canyon de TAFARAOUI*

Extrait des Mariages célébrés à TAFARAOUI avant 1904 :

(1884) ACCORSI Félix/NICOLAS Antonia -(1896) ANDRE Louis/BAZET Marie -(1868) ARNAUD Auguste/BAZET Magdelaine - (1902) BARRANCOS Antonio/MARTINEZ Téodora -(1866) BAZET Jules/SANNAC Marie -(1877) BOIGEY Claude/BAZET Marie - (1877) BOIGEY Claude/BAZET Marie -(1897) CARRIERE Pierre/AYMARD Marie -(1883) FOURNIER Joseph/ASCENCIO Maria - (1898) FALCONNIER Alphonse/REYDON Jeanne -(1900) FRUTOS Restitu/MINGUEZ Juana -(1874) GAVOILLE François/POLO

Maria -(1903) GONZALEZ Jean/GARCIA Maria -(1899) GONZALEZ Luis/GUIJARRO Rosa -(1868) GRISONI J. Paul/LADET Marie - (1878) LAFOSSE Henri/BAZET Andrebe -(1874) MAILHE Pierre/LADET Victoire - (1890) MIRALLES Tomas/MAS Maria - (1894) PERRIN Hippolyte/INCAMPS Louise -(1899) PESTOURIE Jean/DOMINGO Joséfa -(1871) RHODE Joseph/ROBERT Marie-(1884) RHODE Julien/ROBERT Virginie -(1894) RIVIERE Emile/MINGUEZ Francisca -(1885) SANNAC Auguste/GAVOILLE Justine -(1892) SCHVARTZ Bastien/GONZALEZ Maria. -(1896) SOLER Grégoire/GOMEZ Béatrice -(1896) TERRIER Jules/FALCONNIER Blanche -



## DEPARTEMENT

Le département d'ORAN est un département français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux beyliks de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'ORAN fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors l'Ouest de l'Algérie, laissant à l'Est le département d'ALGER, lui-même à l'Ouest de celui de CONSTANTINE. Les provinces d'Algérie furent totalement départementalisées au début de la III<sup>e</sup> république, et le département d'ORAN couvrait alors environ 116 000 km<sup>2</sup>. Il fut divisé en plusieurs arrondissements au fil des ans, avec la création de sous-préfectures : MASCARA, MOSTAGANEM, et TLEMEN ; auxquels se rajoutèrent SIDI-BEL-ABBES en 1875 et TIARET en 1939. Le département comportait encore à la fin du 19<sup>e</sup> siècle un important territoire de commandement sous administration militaire, sur les hauts plateaux et aux frontières du Maroc. Lors de l'organisation des Territoires du Sud en 1905, le département fut amputé à leur profit d'une grande partie du secteur des hauts-plateaux du Sud-Oranais et réduit à 67 262 km<sup>2</sup>, ce qui explique que le département d'Oran se limitait à ce qui est aujourd'hui le Nord-ouest de l'Algérie.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connue le pays amputa le département d'ORAN de ses régions périphériques créant ainsi le 20 mai 1957, trois départements supplémentaires : le département de MOSTAGANEM, le département de TIARET et le département de TLEMEN. Une dernière modification territoriale intervint le 17 août 1958 avec la création du département de SAÏDA à partir des départements de TIARET, ORAN et SAOURA qui rétrocéda les hauts plateaux du Sud-Oranais.

Le nouveau département d'Oran couvrait alors 16 438 km<sup>2</sup>, était peuplé de 851 190 habitants, et possédait quatre sous-préfectures : AÏN TEMOUCHENT, Perrégaux, SIDI-BEL-ABBES et TELAGH.

L'Oranais a porté le numéro de département français 92 de 1941 à 1957 puis le 9 G.

L'arrondissement d'ORAN comprenait 29 localités : **AÏN ET TURCK – ARCOLE – ARZEW – ASSI AMEUR – ASSI BEN OKBA - ASSI BOU NIF – BOUISSEVILLE – BOU SFER – BOU TLEIS – DAMESNE – EL ANCOR – FLEURUS – KLEBER – KRISTEL – LA SENIA – LEGRAND – MANGIN – MERS EL KEBIR – MISSERGHIN – ORAN – RENAN – SAINT CLOUD –**

**SAINT LEU – SAINT LOUIS – SAINTE BARBE DU TLELAT – SAINTE LEONIE – SIDI CHAMI – TAFARAQUI (LARTIGUE) – VALMY -**



### **MONUMENT AUX MORTS**

Aucun relevé n'a été trouvé concernant la Commune de TAFARAQUI/LARTIGUE. Mais nous n'oublions pas que le 5 juillet 1962, à LARTIGUE, ont été portés disparus trois civils alors qu'ils ravitaillaient la base aérienne :

**LENORMAND Jean, SEGURA Edouard, TEUMA Paul**

Et aussi : **Le Capitaine CLAREVANNE Jean, du 214<sup>e</sup> Bataillon d'Infanterie, tué le 18 juillet 1956 au douar SIDI KALEM (TAFARAQUI).**

### **EPILOGUE TAFARAQUI**

**De nos jours : 12 089 habitants**



La peste s'étend à d'autres villages de l'Ouest de l'Algérie

Alger- Algérie (PANA) -- La peste s'est étendue à d'autres localités limitrophes de la préfecture d'Oran (450 km à l'ouest d'Alger) où une première vague avait touché le village de SHAILIA, dans la commune de TAFRAOUI, faisant un mort et affectant 9 personnes, selon des informations publiées lundi par la presse algérienne.

Cinq nouveaux cas ont été signalés dans le village de GRAIDIA, non loin du village de SHAILIA qui avait été mis en quarantaine durant une semaine.

D'autres cas sont également signalés à une quarantaine de kilomètres d'Oran.

Sept personnes ont ainsi été admises à l'hôpital d'EI MAHGOUN.

Une délégation de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) est arrivée en fin de semaine dans la région pour établir un premier diagnostic sur cette épidémie qui fait peur aux populations des villages limitrophes, en dépit des assurances du ministère algérien de la Santé qui ne cesse de marteler que la peste peut être soignée grâce à l'évolution de la science.

SYNTHESE réalisée grâce aux sites ci-dessous :

[http://www.persee.fr/doc/geo\\_0003-4010\\_1898\\_num\\_7\\_31\\_18092](http://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092)

<http://envelopmer.blogspot.fr/2011/12/la-marine-en-algerie-ban-lartigue.html>

[http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/geo.php?lieu=Oran%2C+D%C3%A9partement+\(Alg%C3%A9rie\)http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/territoire/villes-et-villages-d-algerie/oranie/136-valmy-village-algerien](http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/geo.php?lieu=Oran%2C+D%C3%A9partement+(Alg%C3%A9rie)http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/territoire/villes-et-villages-d-algerie/oranie/136-valmy-village-algerien)

<http://www.mekerra.fr/images/ouvrages-algerie/situation-dept-oran-1879.pdf> [http://aj.garcia.free.fr/site\\_hist\\_colo/livre3/L3p272.htm](http://aj.garcia.free.fr/site_hist_colo/livre3/L3p272.htm)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Viala\\_Charon](https://fr.wikipedia.org/wiki/Viala_Charon)

[https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/consultationIR.action?irId=FRAN\\_IR\\_020296](https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/consultationIR.action?irId=FRAN_IR_020296)

<http://www.anciens-cols-bleus.net/t5984p140-lartigue-algerie> <http://manifpn2012.canalblog.com/archives/2011/08/24/21858720.html>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO